

Chapman University

Chapman University Digital Commons

Emmy Temianka Correspondence

Henri Temianka Archives

11-1-1947

Emmy Teminaka correspondence

Roberte

Follow this and additional works at: https://digitalcommons.chapman.edu/emmy_temianka_correspondence

Recommended Citation

Roberte, "Emmy Teminaka correspondence" (1947). *Emmy Temianka Correspondence*. 14. https://digitalcommons.chapman.edu/emmy_temianka_correspondence/14

This Letter is brought to you for free and open access by the Henri Temianka Archives at Chapman University Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Emmy Temianka Correspondence by an authorized administrator of Chapman University Digital Commons. For more information, please contact laughtin@chapman.edu.

Emmy Teminaka correspondence

Comments

The exact author of this letter is unknown. The author represented is the possible author identified by the archivist.

La Toussaint 1947.
Buxelles.

Ma chère Emy,

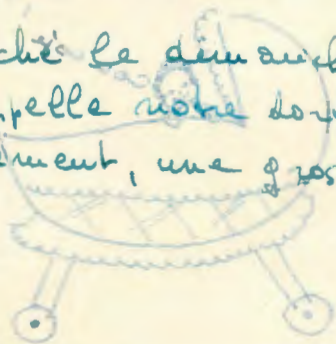
Mais j'ai appris, il y a déjà presque deux
mois, cet événement très heureux et très bonber-
sant qui vous attend et pour lequel je vous
écrit si tard. J'en ai été très heureuse pour
vous, et très joyeuse aussi. Bien entendu je
veux vous féliciter de tout mon cœur, et
comme je suis un peu égoïste, je voudrais aussi
me trouver un peu près de vous, pour parler, et
attendre, (et discuter) et voir votre petit bébé
à sa naissance. Je souhaite pour vous et
pour lui toutes sortes de bonnes choses, et
pour commencer, une bonne santé, et que vous
ne soyez pas trop fatiguée.

Mon mari, qui lit un gros livre en face
de moi (c'est le soir et nous sommes collés, ou
presque, à notre poêle parce qu'il fait déjà bien
froid) se joint naturellement à moi pour tout
ce que je vous ai écrit plus haut.

Comment va Henry? Est-il content? Je le
suppose. Il me semble toujours, que dans un cas
semblable tout le monde doit être content.

Si cela ne vous ennuyait pas trop, peut-être
pourriez-vous m'écrire, un jour, un petit mot
qui me donnerait des nouvelles de vous?

Nous pensons souvent à vous ici. Mon
mari va encore au vicar Natarché le dimanche,
mais tout seul, et cela me rappelle notre sortie.
Il a même acheté dernièrement, une grosse



lampe de miroir, et il l'a pendue chez nous
dans la salle à manger au milieu du plafond.
C'est un peu bizarre, un peu comique, un peu
foli aussi, je n'en reviens pas encore.

Vais-je vous donner des nouvelles des enfants?
Ils grandissent. Catherine devient une
copine diabolique, et Philippe un deudre et
lourd moineau.

Ma chère Emy, bien sincèrement, je
forme dans mes vœux, et j'espère aussi, pour
que tout chez vous aille à ravir et pour
recevoir un matin une très bonne nouvelle.
Je vous envoie toutes mes amitiés, et
même quelques bons baisers.

Roberte.

Je vous souhaite de bonnes
fêtes de Noël et vous envoie
toutes mes félicitations ainsi
qu'à Henry

George



[[Wendy Gonaver 02/06/20]]

[[Henri Temianka papers, Correspondence, Emmy Temianka, Box 12, folder 11, Roberte and George, letter 01]]

La Toussaint 1947.

Bruxelles.

Ma chère Emy,

J'ai appris, il y a déjà presque deux mois, cet événement très heureux et très bouleversant qui vous attend et, pour lequel je vous écris si tard. J'en ai été très heureuse pour vous, et très joyeuse aussi. Bien entendu je viens vous féliciter de dans mon coeur, et comme je suis en peu égoïste, je voudrais aussi me trouver un peu près de vous, pour parler, et attendre, (et tricoter) et voir notre petit bébé à sa naissance. Je souhaite pour vous et pour lui toutes sortes de bonnes choses, et pour commencer, une bonne santé, et que vous ne soyez pas trop fatiguée.

Mon mari, qui lit un gros livre en face de moi (c'est le soir et nous sommes collés, ou presque, à notre poêle parce qu'il fait déjà bien froid) se joint naturellement à moi pour tout ce que je vois ai écrit plus haut.

Comment va Henry? Est-il content? Je le suppose. Je me semble toujours, que dans un cas semblable tout le monde doit être content.

Si cela ne vous ennuyait pas trop, peut-être pourriez vous m'écrire, un jour, un petit mot qui me donnerait des nouvelles de vous?

Nous pensons souvent à vous ici. Mon mari va encore au vieux Marché le dimanche, mais tout seul, et cela me rappelle notre sortie. Il a même acheté dernièrement, une grosse lampe de mineur, et il l'a pendue chez nous dans la sale à manger au milieu du plafond. C'est un peu bizarre, un peu comique, un peu joli aussi, je n'en reviens pas encore.

Vois-je vous donner des nouvelles des enfants? Ils grandissent. Catherine devient une coquine diablesse, et Philippe un tender et lourd moineau.

Ma chère Emy, bien sincèrement, je forme dans mes voeux, et George aussi, pour que tout chez nous aille à ravir et pour recevoir un matin une très bonne nouvelles.

Je vous envoie toutes mes amitiés, et même quelques bons baisers.

Roberte

Je vous souhaite de bonnes fêtes de Noël et vous envoie toutes mes félicitations ainsi qu'à Henry.

George.

[[ink drawing of a baby in a bassinette saying "coucou!"]]

[[Translation to English:

All Saint's Day 1947.

Brussels.

My dear Emy,

I learned almost two months ago about the very happy and very exciting event that you await, about which I write you so late. I was very happy for you, and joyful also. Of course I congratulate you from my heart, and as I am a little selfish, I wish to find myself a bit nearer you to talk, wait, (and knit) and see your little baby at his birth. I wish for you and for him all sorts of good things, and to begin, good health, and that you will not be too tired.

My husband, who reads a fat book just opposite me (it's evening and we are stuck, or near, to our stove because it's already quite cold) naturally joins me for all that I wrote above.

How is Henry? Is he happy? I suppose so. It always seems to me that everyone must be happy in cases such as this.

If it's not too bothersome, maybe you could write me a little note one day giving me all your latest news?

We often think of you here. My husband still goes to the old Sunday market, but all alone, and this reminds me of our outing. He even recently bought a large miner's lamp, and he hung it in our kitchen in the middle of the ceiling. It's a bit bizarre, a bit comical, a bit pretty too, I still can't fathom it.

Shall I give you the latest news of the children? They grow. Catherine becomes a naughty devil, and Philippe a tender and heavy sparrow.

My dear Emy, most sincerely, I make a wish, and George too, for everything to turn out delightfully for you and to receive very good news one morning.

I send you all my best as well as kisses.

Roberte.

I wish you a Merry Christmas and send all of my congratulations to you as well as to Henry.

George]]